

“ Et comme elle se débattait en vain au milieu de la foule qui l'entourait :

“ Une fortune, s'écria-t-elle, tout ce que je possède à celui qui sauvera mon enfant !

“ Mais un morne silence fut toute la réponse qu'elle obtint, car ceux que pouvait entraîner la pitié ou l'espoir du gain se furent bientôt convaincus d'un regard qu'une mort certaine serait le seul prix d'une pareille témérité.

“ Alors se jetant à travers la foule qu'elle écarta par un effort surnaturel, madame Ducange franchit d'un bond la distance qui la séparait de sa maison, et disparut aussitôt dans un tourbillon de flamme et de fumée. Il y eut dans le cœur de tous les assistants un moment de pénible angoisse auquel succédèrent bientôt des applaudissemens et des cris d'enthousiasme. L'intrépide mère avait reparu, rapide comme l'éclair : elle portait sous son bras un berceau. Eperdue, haletante, elle ne s'arrêta que lorsqu'elle put croire son précieux fardeau en sûreté ; arrivée au milieu de la place, elle se laissa tomber à genoux, posa le berceau doucement à terre, et la figure rayonnante, souleva le rideau qui le recouvrait. O douleur ! l'enfant n'y était pas !

“ Elle se releva comme une furieuse, et voulut de nouveau s'élançer ; au même instant se fit entendre un effroyable craquement ; c'était la maison qui s'écroulait !

“ Mme Ducange retomba penchée sur le berceau, immobile, sans verser une larme, sans pousser un cri.

“ Dans ce moment accourait vers elle un homme portant une petite fille ; c'était Jean, son domestique, qui dès les premières atteintes du feu, s'était emparé de Cornélie et avait abandonné la maison ; mais Jean retrouvait trop tard sa maîtresse, la pauvre mère était folle !”

Amédée écouta ce récit avec un vif intérêt ; mais dans ses yeux qu'humectaient des larmes d'attendrissement, M. Desperrois chercha vainement à voir briller une lueur d'espérance.

Amédée demanda encore si la folie de madame Ducange n'avait pas été quelquefois interrompue par une apparence de retour à la raison. M. Desperrois répondit négativement, et lui parla à cette occasion des crises qui se manifestaient chaque mois, sans apporter aucun changement dans son état.

— Ces crises-là, reprit Amédée, seraient peut-être une planche de salut, si votre belle-mère était plus jeune, ou si son mal était moins invétéré ; mais, je dois vous le déclarer franchement, tout ce que vous venez de me dire me laisse peu d'espoir ; il y a malheureusement des limites qu'il n'est pas donné à la science humaine de franchir. M. Desperrois était consterné :

— Pauvre Cornélie ! dit-il, en soupirant ; ma démarche auprès de vous avait porté déjà quelque consolation dans son âme ; elle vous attendait comme un sauveur, et vous ne repondez à ces avides questions que par un aveu d'impuissance ! O mon Dieu ? comment supportera-t-elle ce dernier coup ? Je vous en conjure, Monsieur, ménagez sa faiblesse ; un si cruel arrêt, brusquement annoncé, la tuerait, j'en ai la conviction.

— Pour elle du moins mes efforts ne seront peut-être pas inutiles ; car c'est elle que nous devons chercher à guérir ; il faut combattre cette mélancolie dont vous m'avez parlé, et qui la minerait insensiblement ; laissez-moi faire, et permettez moi seulement de rester quelques jours au milieu de vous.

M. Desperrois remerciait Amédée en lui serrant la main avec effusion, lorsque Cornélie entra ; elle portait sur ses bras sa petite Marie, alors âgée de huit mois, qu'elle abandonna un moment aux caresses de son père, et sur laquelle son orgueil maternel appela bientôt l'attention du docteur ; c'est un besoin pour toutes les mères de parler de leurs enfans et de les faire admirer.

Mais ce qui frappa surtout Amédée, ce fut la prodigieuse ressemblance qu'il remarqua entre Cornélie et sa fille. Son esprit parut même fortement préoccupé, à partir du moment où il eut fait cette observation. Cependant il n'oublia pas ce qu'il avait promis à M. Desperrois ; sans tromper positivement la jeune femme, il évita de prononcer une seule parole qui pût jeter le découragement dans son esprit, et il parvint à la maintenir quelque temps, sinon dans une confiance entière, au moins dans un doute qui ne fermait pas encore toute entrée à l'espérance.

Plusieurs jours s'écoulèrent, pendant lesquels Amédée semblait avoir abdiqué le caractère grave et réfléchi de sa profession pour s'abandonner au charme des causeries intimes de la famille. Un soir, on était allé, sur sa proposition, respirer l'air embaumé d'une petite prairie attenante au jardin de M. Desperrois. A la chaleur énervante du jour avait succédé une brise légère, dont la fraîcheur stimulante faisait éprouver à l'esprit comme au corps un bien-être indéfinissable : Cornélie et son mari, séduits par la conversation vive et spirituelle d'Amédée, ne s'apercevaient point de la fuite rapide des heures, et la nuit était venue que personne n'avait encore songé à donner le signal de la retraite. Un seul être se montrait comme d'ordinaire indifférent à tout ce qui l'entourait ; c'était madame Ducange, qui s'était machinalement laissé transporter dans son fauteuil, sans témoigner plus de joie ni plus de répugnance que si on l'eût abandonnée seule à la maison.